

Salt Spring Island 4 Avril 18  
Mon bien cher Paul  
Merci pour ta bonne lettre  
du 26-3-18. Je comptais sur  
une lettre m'apprenant si  
quand tu étais destinée, si  
tu restais à W. et si tu  
te joins à ta nouvelle vie.  
Donnes moi <sup>des</sup> détails mon  
Paul.

Il faut pas regretter ce  
qu'on ne peut plus mieux  
ou ce que l'on ne fera pas. ce  
que me moi et Pierrot  
tes ne peut pas se remettre  
petit à petit penser comme

tu étais fatigué les derniers  
temps que tu étais à  
Paris. Si je n'avais pas  
reçu de lettre de toi  
m'annonçant ton arrivée  
à N. Y. j'aurais été bien  
malheureuse en lisant  
des lettres comme elles  
étaient écrites. Enfin tout  
cela est passé ce n'est  
que de l'histoire ancienne.  
Espérons mon Paul que  
tu ne connaîtras plus  
de ces vilains moments.  
En réfléchissant à notre  
réunion j'aimerais bien  
pouvoir te voir le  
plus vite possible, et

le plus longtemps possible  
 La mieux s'en va le croir  
 Que nos nos déceptions  
 Non peu chacune se va  
 retourner a un examen  
 ludroit. Comme se se l'ai  
 déjà dit se va se condamn  
 Pal. a Winnipeg dans le  
 courant de Mai. Je ne  
 puis pas y aller avant  
 Car se prendrais que  
 faire les travaux de  
 printemps soient terminés  
 avant mon départ.  
 Je voudrais bien être  
 fini et savoir quand  
 se pourrais se voir  
 et s'embrasser -

Je ne puis vous en dire  
 rien. Elle n'est pas  
 plus saine que d'ordinaire  
 mais elle est si  
 malade qu'elle ne peut  
 se lever. Elle est  
 si faible qu'elle ne  
 peut même se lever  
 pour aller à la messe.  
 Elle est si malade  
 qu'elle ne peut même  
 se lever pour aller à  
 la messe. Elle est si  
 malade qu'elle ne peut  
 même se lever pour  
 aller à la messe. Elle  
 est si malade qu'elle  
 ne peut même se lever  
 pour aller à la messe.

Les nouvelles paraissent  
meilleures les Boches n'avan-  
cent plus. Je comprends  
assez bien lorsque tu me  
dis que tu aimerais être  
en France en ce moment.  
Pour moi mon Paul  
tu es sup. n'importe où tu  
es en ce moment. Je  
ne demande qu'une  
chose c'est que tu restes  
là jusqu'à la fin de  
la guerre —

J'irai demain chez Ad.  
Vernadine une de ces filles  
qui est venue passer les

vacances de Pique avec les  
enfants j'étais voir Ad  
et lui parler des travaux.  
Les Wilson ont quitté la ferme  
monat et sont revenus sur  
leur ferme. J'ai pu juger  
ce M. W. pendant son séjour  
chez M. c'est un brave homme  
mais une langue très méchante  
il faut être très prudent avec  
lui, je serais en sorte de ne  
passer de lui comme j'en  
d'ailleurs fait pendant l'année  
qu'il était chez M.  
Je te quitte mon Paul en  
t'embrassant très fort comme  
je t'aime - M. M.

From ~~2 m. P. Bion~~

Salt Spring Island - B.C.

(16)

SALT SPRING ISLAND -  
AP 18 5  
B.C.



Capitaine P. Bion

French Mission

2005 Columbia Road

Washington D.C.